

***Russula innocua* et *Russula gigasperma*, deux russules rares
à spores remarquables.**

Jean-Pierre Legros⁸

Au cours de la saison mycologique 2013, l'occasion m'a été donnée de déterminer deux russules rares qui se reconnaissent essentiellement grâce à leurs spores.

La première, ***Russula innocua***, a été découverte dans un cageot, lors de l'exposition de Vierves-sur-Viroin (21 septembre). Il s'agissait seulement de deux exemplaires. Malgré une enquête menée après coup par Bernard Clesse⁹, le récolteur n'a pu être identifié. En conséquence, le biotope est resté inconnu. Ma description tient aussi compte des quelques notes que j'avais consignées sur la récolte d'un sujet de la même espèce, trouvé dans le parc de la Reine Pédauque, à Hotton, le 19 septembre 1997. N'ayant pas procédé à l'examen de la cuticule, je reproduis ici les dessins qu'en a fait H. Romagnesi dans son ouvrage dont il est question ci-après. J'ai fait de même pour la spore, laquelle est tout à fait semblable à celles que j'ai pu observer sous le microscope, le 21 septembre, à Vierves.

La seconde espèce, ***Russula gigasperma***, a été récoltée sur le site de la Citadelle de Namur, les 11 et 14 octobre. Un nombre suffisant de sporophores ont été colligés, de sorte que tous les éléments de la description sont originaux.

Outre leurs spores remarquables à verrues isolées, ces deux russules ont en commun de présenter des dermatocystides sur la cuticule, et de révéler une saveur âcre dans la chair. René Chalange¹⁰, à qui j'ai adressé le dossier de ces deux espèces, a pu confirmer mes déterminations.

***Russula innocua* (Singer) Singer**

SYNONYME : *Russula smaragdina* Quél.



▲ Les deux exemplaires amenés à l'exposition de Vierves, 20/09/2013 (photo J.-P. Legros) ▲

⁸ jeanpierrelegros@base.be - Administrateur de l'AMFB.

⁹ bclesse@skynet.be - Assistant de direction au Centre Marie-Victorin (Cercle des Naturalistes de Belgique), 5600 Fagnolle - Administrateur d'Ardenne et Gaume.

¹⁰ rene.chalange@free.fr - Secrétaire général de la Société Mycologique de France, et spécialiste des Russules.

DESCRIPTION

Chapeau : convexe puis étalé et même creusé, vert-olivacé pâle, à tons un peu plus soutenus au centre ; sillonné-cannelé-tuberculé à la marge.

Lames : blanches à blanchâtre crème ; assez espacées.

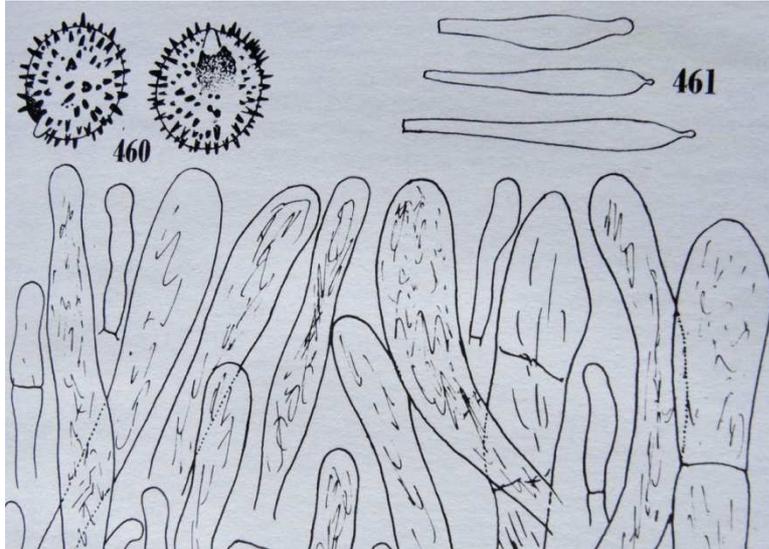
Sporée : crème pâle (II a), selon Romagnesi et Sarnari.

Stipe : blanc, un peu épaissi vers la base, plutôt élancé, ruguleux longitudinalement.

Chair : fragile et blanche. Odeur de *R. fellea* (compote de pommes) et même un peu pélargoniée ; saveur à peine âcre, subdouce.

Microscopie : spores à verrues isolées, nettement spinuleuses, 8-9,2 x 6,5-7 µm, selon Romagnesi ; 8-11 x 6,4-8,5 µm, selon Sarnari.

Ecologie : sous divers feuillus : châtaigniers, bouleaux et charmes selon Romagnesi ; sous hêtres, charmes et noisetiers pour Sarnari ; sous bouleaux pour notre récolte du 19/09/1997.



◀ *Russula innocua*, microscopie, selon Romagnesi, p. 489

Observations : *Russula innocua* est une espèce de taille assez modeste et à chair très fragile. Sa couleur exclusivement verte - un vert très pâle en fait - la sépare immédiatement de taxons tels que *Russula fragilis* ou *Russula peltargonia*. Sa faible âcreté et son odeur pélargoniée complètent son portrait macroscopique. Quant à l'examen microscopique, il apporte son verdict indiscutable quand il met en évidence une spore tout à fait particulière où les verrues isolées prennent la forme d'aiguillons remarquablement fins. Sa détermination est donc facile pour peu qu'on l'ait en stock dans le disque dur de sa mémoire. En revanche, sa position dans la systématique du genre n'est pas très claire ; Romagnesi la classe sans trop de conviction parmi les « *Atropurpurinae* ». Sarnari la range parmi les « *Violaceinae* ». J. Schaeffer en fait une forme verte de *cavipes* et Singer, à cause de sa saveur subdouce, la situe au voisinage de *aeruginosa*. En tout état de cause, il s'agit d'une espèce rare. Nous en avons récolté un exemplaire le 19/09/97 à Hotton, dans le parc de la Reine Pédauque. Sarnari la considère comme « molto raro ». Notre ami, René Chalange, qui a eu en mains des milliers de russules, ne l'a vue qu'une seule fois.



▲ *Russula innocua* (photo R. Chalange) ▲

BIBLIOGRAPHIE

SARNARI M., 1998 - *Monografia illustrata del Genere Russula in Europa*, tomo primo, éd. A.M.B., 600-603

ROMAGNESI H., 1967 - *Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord*, Bordas, 488-490

COLLECTIF, 2013 - *Russulales 2010*, Actes du Congrès tenu à Massembre (Belgique), les 7-12 septembre 2010, éd. National Botanic Garden of Belgium, A. Fraiture, vol. 51, p. 45, fig. 5 (photo R. Chalange).

Russula gigasperma* Romagnesi*DESCRIPTION**

Chapeau : (30-80 mm) convexe, mais précocement et nettement déprimé, avec la marge rythmée en « grosses vagues » ; brun pourpré ou violacé vineux, plus moins pâle, centre parfois ochracé ; cuticule séparable sur 1/2 et plus, courtement et légèrement cannelée tuberculée à la marge.

Lames : assez espacées, jaunes à jaune orangé, à « effet *integra* » (c'est-à-dire d'apparence nettement plus claire quand on incline l'hyménium en biais).

Sporée : jaune (IV c-d).

Stipe : blanc, assez fragile, court, assez massif, souvent plus large en haut qu'en bas.

Chair : blanche ; fragile, farcie spongieuse dans le stipe ; âcre mais pas immédiatement et modérément ; inodore. Réaction positive au gaïac tantôt assez vive, tantôt plus modérée. Réaction positive au FeSO₄.



▲ *Russula gigasperma*, Citadelle de Namur, 11/10/2013 (photo J.-P. Legros) ▲

MICROSCOPIE : spores très grandes, dépassant parfois 12 μm d'après nos mesures ; (8,2) 9-12 (13,5) x (7,5) 8-10 (11,5) selon Romagnesi ; 10-12 (12,8) x 8-10,2 selon Sarnari ; à verrues isolées, grosses et obtuses, certaines atteignant 1,5 μm de haut. Dermatocystides cloisonnées, avec le dernier élément souvent claviforme.

ÉCOLOGIE : en terrain argilo-calcaire à proximité d'un *Quercus* et d'un *Tsuga canadensis* : Citadelle de Namur, les 11 et 14 octobre 2013. Sous divers feuillus : châtaigniers, bouleaux et charmes selon Romagnesi, sous hêtres, charmes et noisetiers pour Sarnari ; sous bouleaux, pour notre récolte du 19/09/1997.

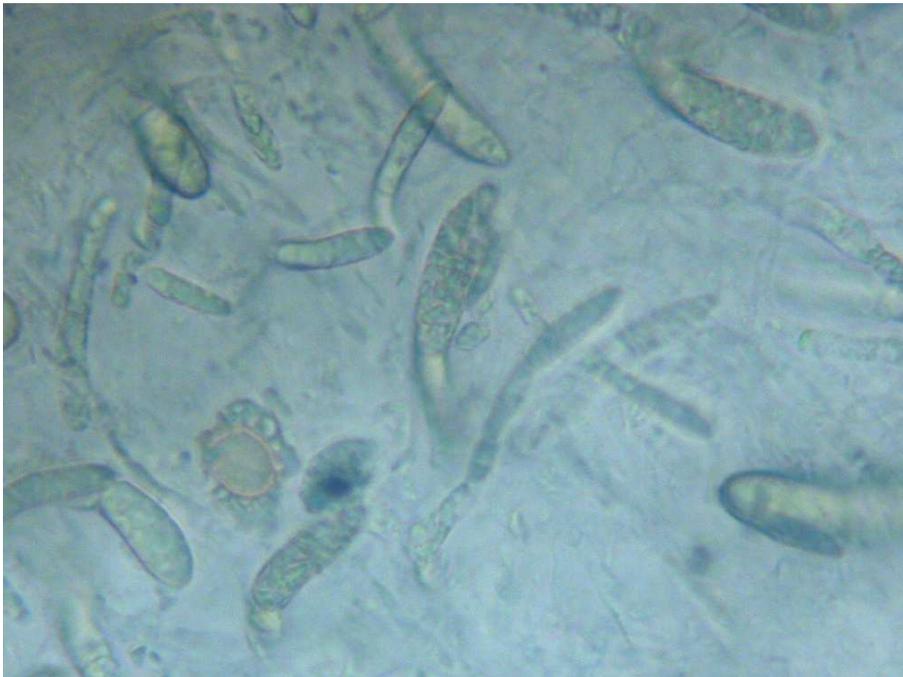
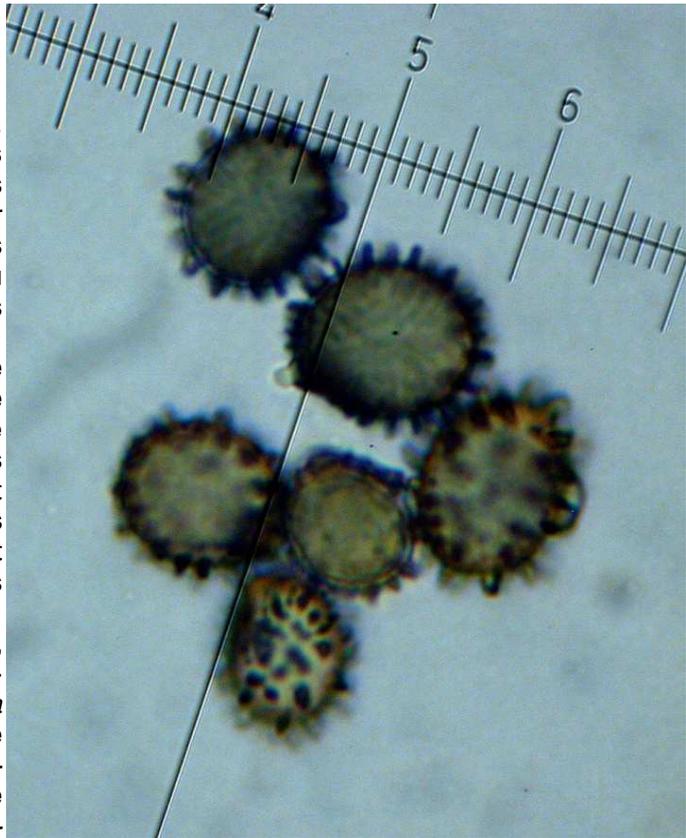
***Russula gigasperma*. Spores.**
Citadelle de Namur 11/10/13 (photo J.-P. Legros) ►

OBSERVATIONS

Par rapport aux descriptions que font H. Romagnesi et M. Sarnari, nos observations divergent sur deux points. D'abord, nous n'avons pas vu de diverticules latéraux sur les cellules de la cuticule. Ensuite, nous avons constaté une réaction positive au gaïac. Ces deux divergences sont toutefois relatives.

En effet, un seul examen de la cuticule a été opéré et la réaction au gaïac pratiquée quelques jours plus tard sur un exemplaire récolté au même endroit s'est avérée plus timide. De toute façon, l'énorme spore et l'aspect de ses verrues, ainsi que tous les autres caractères concordants, ne sauraient remettre en cause l'identification de nos champignons.

Parmi les russules âcres à sporée jaune, deux autres espèces revendiquent des spores d'aussi grande taille : *Russula adulterina* et *R. globispora*. Elles ne peuvent être confondues avec *R. gigasperma*. *R. adulterina* est une espèce de montagne qu'on ne rencontre que sous les conifères. Et *R. globispora*, qui est une « *Maculatinae* », présente des dermatocystides (quasiment) dépourvus de cloisons.



▲ *Russula gigasperma*, dermatocystides, Citadelle de Namur, 11/10/13 (photo J.-P. Legros) ▲

Russula gigasperma est très proche de *R. cuprea* (c'est une « *Cupreinae* »).

Jusqu'ici, aucun russulologue n'a pu mettre en évidence avec certitude un caractère macroscopique pouvant la séparer de cette dernière.

La distinction repose donc essentiellement sur la taille des spores. Nettement supérieure pour *Russula gigasperma* (près de 2 μm en moyenne de plus en longueur et en largeur).

Mais comme nous le faisait remarquer R. Chalange, quelle est la personne qui prend la peine de contrôler les mesures sporales de chaque « *cuprea* » qu'elle récolte ? Peut-être H. Romagnesi, qui déclare avoir récolté ce taxon à 19 reprises.

Il reste que R. Chalange la considère comme rare. Il ne l'a déterminée qu'une seule fois, tout comme S. Prévost¹¹ (communication personnelle). M. Sarnari la regarde comme « quasi introvabile nel centro Italia ». Le mycologue italien n'a pu en faire qu'une seule récolte, tout comme F. Kränzlin en Suisse. Selon A. Fraiture (com. pers.), elle n'aurait jamais été signalée en Belgique.



▲ *Russula gigasperma*, Citadelle de Namur, 11/10/2013 (photo J.-P. Legros) ▲

BIBLIOGRAPHIE

SARNARI M., 1998 - *Monografia illustrata del Genere Russula in Europa*, tomo primo, éd. A.M.B., 735-738

ROMAGNESI H., 1967 - *Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord*, Bordas, 860-865

KRÄNZLIN F., 2005 - *Champignons de Suisse*, tome 6, éd. Mycologia, Lucerne, 180-181

¹¹ Serge.prevost@skynet.be - spécialiste belge des Russules.